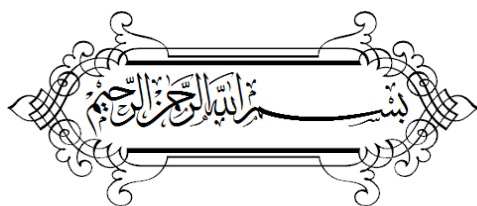


# SOURATE AL-FATIHA



LE CHAPITRE D'OUVERTURE DU SAINT CORAN

PAR AL-HAJJ KHWAJA KAMAL-UD-DIN  
1870 – 1932, LAHORE.



*Au nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux<sup>1</sup>.*

Louange à Dieu souverain de l'univers,

Le clément, le miséricordieux,

Souverain au jour de la rétribution.

C'est toi que nous adorons, c'est toi dont nous implorons le secours,

Dirige-nous dans le sentier droit,

Dans le sentier de ceux que tu as comblés de tes bienfaits,

De ceux qui n'ont point encouru ta colère et qui ne s'égarent point.

Amen<sup>2</sup>.

Quelle merveilleuse œuvre de composition littéraire ! Quel miracle du langage ! Sept courts versets seulement, mais suffisamment compréhensifs pour inclure le Coran en son entier, et nommée, pour cette raison, la Mère du Livre<sup>3</sup> ; peu de mots, mais chacun équivalant à un volume, fécond de vérités pour nous servir de guides les plus sûrs à tous les niveaux – physique, social, économique, intellectuel, moral et spirituel.

En tout premier lieu, cela traite d'*Allah*, le Nom donné à Dieu par les Arabes, avec quatre autres attributs<sup>4</sup> qui nous mènent à la croyance en l'existence d'une Déesse, fondée sur l'intelligence et la raison ; se référant en effet, également, à de toutes récentes découvertes de la science qui tendent distinctivement à promouvoir une telle croyance. Ces Noms n'entament pas seulement tous ces Attributs de Divinité courants dans les autres religions, Attributs que la raison et l'intelligence répugnent, mais font d'*Allah* notre Guide et Modèle dans le cours de nos vies quotidiennes. Il est évident que si Quelqu'Un est l'Auteur de cet univers bienfaisant et de toute beauté, Il est Celui qui devrait être suivi par nous de quelque manière que ce soit. En bref, le chapitre est un sommaire du Coran en son entier. Il nous donne un code de vie, un code suffisamment large pour apporter avec lui les provisions de tout ce qui est nécessaire à la pensée et l'action humaines sur la voie de la perfection. Il présente un canon religieux que quiconque ayant étudié la Nature et ses phénomènes avec minutie et observation ne peut désapprouver ! A quelque

<sup>1</sup> La *Basmala* : b'ismi'Llah ar-Rahman ar-Rahim (le trad.)

<sup>2</sup> Toutes les traductions du Coran sont tirées des travaux de Albert Kazimirski (1808-1887), [le trad.]

<sup>3</sup> *Oumm al-Kitab* (le trad.)

<sup>4</sup> *al-Asma al-Husna*, les « Beaux Noms » d'Allah, au nombre de 99 selon la tradition (le trad.)

croyance ou classe à laquelle nous pouvons appartenir, nous avons besoin d'un code de vie, et un tel code, dans sa forme la plus parfaite, sera trouvé dans ces versets.

L'Humanité ne pourra réaliser ne serait-ce que la semblance d'un progrès tant qu'elle croira que l'univers fut un produit du hasard, le résultat d'une mince chance. De nos jours, nous réalisons que le monde fut créé à dessein pour notre usage et notre bénéfice, et c'est notre croyance en un tel dessein qui nous presse à quêter dans ses routes diverses. Mais l'idée même d'une création nous mène à croire en l'existence d'un Créateur, et ensuite, en la nature fixée des chemins qu'Il adopta dans l'élaboration de Son schème. Cela facilitera notre besogne de quête. Le Coran, dans les cas de vérités essentielles, ne nous a jamais laissé à la merci d'hypothèses ou de conjectures, mais nous donne d'irrésistibles raisons d'établir la validité de chacune. Cela présente, de fait, des arguments forts en faveur de l'existence d'un Créateur, mais cela nous montre aussi qu'il est de notre propre intérêt de cultiver une croyance en la Dêité. L'histoire du progrès débute avec notre acceptation du fait qu'il existe des lois dirigeant chaque chose de la Nature. Il nous appartient de découvrir ces lois et à travers elles d'atteindre des merveilles sur la voie du progrès. L'idée même de loi, crée la croyance en le Législateur<sup>5</sup>, et ainsi, nous ne pouvons faire de progrès que si nous croyons en l'existence d'un Etre Suprême.

Le monde n'a jamais été déprivé d'athéisme. C'est bien plus la mauvaise conception des Attributs Divins que l'existence du Seigneur elle-même qui donne naissance au scepticisme. L'on nous demande de soutenir des croyances par quelques religions, dont la seule acceptation est une insulte à notre intelligence, et différemment, nul ne peut nier l'Intelligence Causale Première qui œuvre en décision à l'univers alentours. La Nature présente certaines morales qui semblent appartenir à l'Etre Intelligent ; nous devons observer le respect de ces lois dans l'Univers, particulièrement celles affectant notre création et notre subsistance. Nous les suivrions de bon gré si elles constituaient une religion, tout comme nous suivons la volonté d'une personne, par gratitude, si nous sommes ses obligés en quelque sorte. Le Coran vînt avec les Evangiles, et il fait figure de réelle consolation pour l'église séculaire.

Cependant, il peut être justement demandé comment suivre les voies du Seigneur lorsque nous ne croyons pas à Son existence. Bien que la Science à ses stades initiaux ait créé une disposition athéiste de l'esprit, elle prend maintenant un cours nouveau. Le monde n'a jamais été déprivé d'athéisme, et bien qu'il ait existé de tout temps, pourtant aucun Livre sacré, jusqu'à l'avènement de l'Islam, n'a tenté de le réfuter. La littérature

---

<sup>5</sup> « Loi » et « Législateur » réfèrent ici aux lois scientifiques (physiques, chimiques, biologiques, etc.) de l'univers et non à la loi en terme juridique (le trad.).

bouddhiste ne fait pas mention de Dêité. D'autres livres, bien qu'à Lui dévoués, ne donne pas d'argument pour prouver Son existence. Conséquemment, dans ces circonstances il était naturel que l'esprit scientifique ait semé les graines de l'athéisme. Il atteignit sa maturité à la première moitié du siècle dernier, mais subit un échec sévère lorsqu'il fut connu que la recherche scientifique eut commencé à découvrir certaines lois à l'œuvre dans la nature. Il fut également observé que, bien qu'elles apparaissent en conflit, le plus souvent pourtant, servent-elles toutes une même fin. « Monisme » fut le nom donné à ce phénomène d'harmonie des œuvres de cette masse hétérogène. De plus amples explorations révélèrent en la nature Intellect, Puissance, Règle et Dessen, et en définitive les principes évolutionnaires à l'œuvre dans l'Univers. Cela mena les hommes à croire en l'existence d'Un Grand Esprit œuvrant en coulisse préposant le grand Schéma. Ainsi le concept de Dieu devint établi mais dans une manière des plus brumeuses, tant que certains en vinrent à disputer l'idée que ces choses pouvaient tout aussi bien être les qualités inhérentes de la matière s'exhibant dans le cours de son développement sans l'entremise de quelque Esprit. Le Coran, néanmoins, traita du sujet d'un angle qui rendait impossible à tout sceptique de ne pas croire honnêtement en l'Esprit. Le Livre ne disposait pas seulement les prémices logiques pour en déduire ensuite les inférences par lesquelles prêcher la Divinité, puisque cette méthode, aussi scolaire et précise qu'elle soit, ne conviendrait pas à tout type d'intellect, mais il parla également directement de Dieu et référa à un tel phénomène par la nature qu'il fut trop évident pour laisser quelque doute à Son sujet. Le Livre adopta différentes voies pour atteindre ce but, mais je ne parlerai ici que de ces choses parmi nombre d'autres, qui comprennent les vérités mentionnées plus tôt telles que découvertes par la Science.

Dans le Livre, il est fait allusion de manière répétée à l'Autorité de la Loi prévalant dans le monde, et elle a été décrite dans les termes les plus clairs comme l'œuvre de Dieu. « Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre », dit le Livre, « se soumet à Ses ordres de gré ou de force »<sup>6</sup>. Nul ne peut échouer à observer que les choses de la nature sont, comme ce fut, liée à la poursuite d'une course prescrite à elles par Quelqu'Un Qui a été dénommé *Allah* dans le Coran. En fait d'illustration cela réfère aux choses les plus puissantes et à tout autre mouvement lumineux du firmament éthéré comme liées aux chaînes de la Loi<sup>7</sup>, incapables de dériver d'un pouce de l'orbite de révolution qui leur est allouée. Bien que se mouvant très proches les unes des autres, elles n'entrent jamais sur le chemin de chacune. Cela, dit le Livre, est sous le décret du Seigneur Tout Puissant et Tout Sachant<sup>8</sup>. Le Livre définit également le moment où

---

<sup>6</sup> Le Saint Coran 3:81.

<sup>7</sup> *Ibid* 36:38.

<sup>8</sup> *Ibid* 36:38.

débute la Règle. Aussitôt que les choses nécessaires à leur plus grand développement furent créées, la Loi fut d'un coup ordonnée pour les guider<sup>9</sup>.

*Evolution* – Le Saint Coran, comme je l'ai remarqué ailleurs, est le premier livre qui attire notre attention au principe de l'Evolution en œuvre dans la création de toute chose. Il n'y eut rien d'hasardeux en cela, toute question quant aux choses venant à l'existence soudainement de leur propre chef, comme il le fut, sont difficilement soulevées. Il y eut de prime abord un dessein ; ensuite l'arrangement des choses originales avant leur combinaison ; après, elles furent placées dans le cours qu'elles avaient à suivre à travers plusieurs stades de développement jusqu'à ce qu'elles atteignent leur but final. Le Livre parlait aussi de diverses facultés reposant dans les ingrédients originaux, qui furent graduellement révélées au cours de l'Evolution. Il établit l'œuvre d'un schéma de masse sous l'œil à jamais vigilant de son Façonneur, à travers des milliers d'années dans certains cas, dans le but d'amener toute chose à maturité finale. Le Saint Coran attribua tout cela au Dieu Un, Grand<sup>10</sup>.

*Monisme* – La découverte du Monisme dut attendre quelques cinquante années avant que l'idée de Dieu fit jour aux hommes de science. Ce fut la découverte de l'esprit œuvrant dans la Nature qui, avec la croyance en le Monisme, établit le Monothéisme. Mais le Coran parla, en même temps, du Grand Façonneur, où qu'il eut référé au Monisme ; ce qui fut déclaré comme étant une part du schéma. Le Livre, par exemple, annonce que tout ce qui est dans le ciel et sur terre est asservi à l'homme<sup>11</sup>. Du plus vigoureux Soleil jusqu'à l'atome le plus insignifiant, tout est créé pour servir un but principal : le service à l'homme. Comment ce grand propos pourrait-il être atteint s'il y avait plus d'une main à l'œuvre ? Pas même l'imagination de tous les poètes pourrait décrire ou suggérer l'harmonie des anciennes déités. Les divinités des mythologies grecques ou indiennes eurent toujours quelque pomme de discorde pour nourrir leurs disputes. Encore, le Livre réfère à divers autres phénomènes de la Nature qui œuvrent à part les uns des autres dans différentes sphères qui convergent néanmoins vers la même fin – le service à l'homme. Au chapitre 2, verset 146, il cite la venue de la pluie, qui nous aide à la production de cultures, et trace ses origines au tout début lorsque les cieux et la terre furent créés. Cette dernière fut faite pour tenir sur son axe à un certain angle, et cela causa l'alternance du jour et de la nuit. Des régions torrides de la Terre, l'eau s'évapora en montant, et lorsque les vents froids vinrent occuper le vacuum ainsi formé, les vapeurs devinrent condensées en nuages qui furent éparpillés par le souffle des vents. Ces nuages

<sup>9</sup> *Ibid* 25:01

<sup>10</sup> Le Saint Coran 20:52 ; 80:19 ; 27:32.

<sup>11</sup> *Ibid* 45:15.

vinrent en la forme de pluie pour fertiliser la terre de partout. Le même souffle des vents, d'un autre côté, aida à la navigation sur la mer, qui, aussi, produisit ses trésors à nôtre profit. Ainsi, nous trouvons plusieurs lois travaillant dans des sphères éloignées les unes des autres par de grandes distances atteindre ces résultats. Les lois sont souvent en conflit dans leurs fonctions, mais pour tout tendent-elles à la même fin. C'est la conclusion statuée au verset 163 : « Votre Dieu est le Dieu unique ; il n'y en a point d'autre, il est le clément et le miséricordieux ». De fait le Monisme et l'unicité du dessein qui doivent être mentionnés comme d'un souffle d'un seul, établissent le Monothéisme d'une manière irréfutable.

Le Livre réfère à des relations complémentaires et supplémentaires existant entre les choses dans la Nature, et fait mention des buts pour lesquels elles ont été créées ; leurs propriété, aptitude et la perfection en leur façonnement. Ces quatre caractéristiques peuvent être possédées par la matière, mais elle ne peut pas les exposer sans que cela soit commandé par l'opération de l'Esprit. Le Coran parle toujours d'elles comme des instruments de l'œuvre par quelque dessein délibéré. Permettez-moi de faire une fois de plus référence à l'eau à cet effet. Au moyen de l'eau nôtre alimentation vient des Cieux, et l'alimentation est l'un de ses buts principaux. Elle voyage sur des milliers de kilomètres à travers une nouvelle sphère d'action – la Terre qui est prête à la recevoir de la manière la plus adaptée à ce propos. Comment une chose inanimée peut-elle devenir complémentaire d'une autre chose qui lui est éloignée, alors que d'autres choses suppléent aux lacunes de cette dernière en produisant la récolte, à moins que quelque esprit projette qu'il en soit ainsi. L'eau arrive dans la forme la plus appropriée, non dans un volume gigantesque, comme dans le cas des inondations lorsqu'elle lave la Terre de toutes graines et graviers qui sont si nécessaires à la culture, mais en tombant doucement, puisque l'humidité est le prérequis primordial à la croissance des végétaux, et que l'eau ne peut humidifier la terre si elle ne vient pas sous forme de pluie qui goutte doucement dans ses recoins, et la Terre, d'un autre côté, ne peut retenir l'humidité si son volume est trop lourd.

*Perfection* – La perfection est visible de partout. Chaque chose dans la Nature est libre d'anomalie et de défectuosité ; et ne contient rien de malfaisant. Même l'homme dans tous ses manquements est né d'une nature pure. Néanmoins, la perfection dans les choses n'est que chance. C'est quelque chose de conçu. Les choses auraient-elles atteint leur stade final par progression directe depuis leur origine, l'on aurait pu peut-être penser autrement, mais un processus des plus complexes doit être observé dans la Nature avant que les choses n'atteignent leur perfection. Aussitôt qu'émanent les poussières primitives, elles doivent passer par de longues séries de choix multiples spécialisés en de nouveaux ingrédients à chaque cycle de leur périple sur la route de leur fin. D'innombrables choses

fusionnent pour garantir leur perfection. Il a déjà été prouvé que les ingrédients ne peuvent se combiner l'un avec l'autre s'ils ne passent pas par le contrôle d'un Esprit. Le phénomène présente une Loi Sage et très Puissante s'étendant aux limites de l'Univers, qui ne connaît pas seulement les tenants des ingrédients originaux mais aussi, exerce une puissance sur eux afin de les amener à la place requise pour qu'ils puissent s'amalgamer avec d'autres ingrédients. Ils se combinent dans des proportions prescrites et suivent un cours donné. Si de telles choses doivent être prises comme des signes de l'Esprit de leur Façonneur, Il doit être pur de tout mal et d'imperfection, et posséder tout ce qui est bon. La Science nous dit de même en ce qui concerne le cours que suivent les choses dans la voie de la perfection. Le Saint Livre réfère à ces caractéristiques remarquables dans les versets suivants :

« Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre célèbre les louanges<sup>12</sup> de Dieu, le roi, le saint, le puissant, le sage »<sup>13</sup>.

Nous lisons de même en 59:01–24 et 51:01. A une autre occasion le Livre dit :

« Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre célèbre les louanges de Dieu ; Lui appartient le Royaume et à Lui sont dues toutes les glorifications (*Hamd*) et Il a pouvoir sur toutes choses »<sup>14</sup>.

La traduction courante de *Tasbih* et de *Hamd* comme « glorification » et « louange » n'est pas adéquate dans le sens où les mots en anglais<sup>15</sup> ne laissent pas transparaître la signification réelle de ces mots. *Tasbih* signifie déclarer qu'*Allah* est libre de tout mal et de toute erreur ; *Hamd*, qu'il possède tout ce qui est bon. Nul ne peut nier la vérité de ces versets puisque la Science les aura confirmés mot par mot. Ils suffisent à prouver l'œuvre de l'Esprit en matière de création du cosmos. Le Livre réfère également à quatre autres fonctions de l'Esprit observables dans la création de toute chose. Ce sont *Takhliq*, *Taswiya*, *Taqdir* et *Hidayat*, qui une fois de plus ne peuvent être rendus de manière adéquate en anglais. De fait, je me propose de les expliquer. *Takhliq* est la forme infinitive de *Khalq* qui signifie généralement création. Mais il désigne trois autres fonctions différentes, à savoir, l'arrangement, la fusion et la fixation des proportions dans lesquelles les choses naissantes doivent se combiner afin de créer de nouvelles choses. En d'autres mots, le travail de la création se synchronise avec ces trois choses là, bien que dans un certain sens, elles précèdent la création. La fusion est le premier événement dans la création, lorsque l'arrangement et la proportion sont désignés. Elle crée quelque-chose qui à son tour fusionne avec d'autres choses créées. Ainsi le processus de fusion et de création continue jusqu'à ce que les choses prennent leur forme désignée à leur

<sup>12</sup> *Tasbih*

<sup>13</sup> Le Saint Coran 62:01.

<sup>14</sup> En absence d'indication de l'auteur, ceci est ma traduction personnelle (le trad.)

<sup>15</sup> De même qu'en français (le trad.)

développement final sur la terre. La fusion est le premier processus dans la création venant, de fait, immédiatement après l'Emanation. Mais la matière elle-même ne peut se combiner tant qu'elle ne passe pas sous le contrôle de gestion de quelque Esprit. L'électricité, par exemple, est créée lorsqu'un métal est fusionné avec un acide. Ces deux éléments sont en nôtre possession, mais ils ne peuvent se mélanger d'eux-mêmes l'un avec l'autre à moins que nous les combinions à cet effet. Comment l'électricité peut-elle entrer en existence dans les nuages s'il n'y a pas d'Esprit pour combiner les éléments des régions supérieures ? Similairement, l'hydrogène et l'oxygène combinés deviennent de l'eau. Nous avons les deux ici, mais jamais ne se combinent-ils l'un avec l'autre. Combien merveilleuse est la référence du Coran à cette même action de *Khalq*, la fusion, lorsqu'il parle de l'existence de Dieu.

*Taswiya* signifie le repos des diverses facultés dans les ingrédients des choses qui les dévoilent au divers stades de l'évolution par lesquels elles passent avant leur développement final. *Taqdir* est la prescription des lois qui régulent la création aux divers stades.

*Hidayat* signifie guidance des choses dans l'observation de la proportion dans laquelle elles doivent se mêler et la voie qu'elles doivent suivre dans le cours évolutionnaire du début jusqu'à la fin. Ces quatre fonctions prouvent clairement l'existence de l'Esprit. Elles sont à l'œuvre dans la Nature. Elles ne peuvent être les qualités de la Matière. En bref, les quatre Noms cités agissent comme le meilleur guide dans l'édifice de la vie, pour qu'elle puisse exceller physiquement, moralement et spirituellement.

*Allah* – Le mot *Allah* est très éloquent dans toute la littérature religieuse du monde. Le mot a, depuis les premiers temps, été utilisé par les Arabes comme un nom propre désignant la Dêité. Même aux Jours de l'Ignorance<sup>16</sup>, lorsqu'ils pratiquaient la pire forme de polythéisme, les Arabes n'appliquèrent jamais ce Nom sacré à un autre objet d'adoration. Ils vénéraient différents dieux par périodes, mais réservèrent toujours le nom d'*Allah* pour l'Un, qu'ils considéraient comme un Esprit président, telle était la croyance, sur le panthéon arabe. A cet effet le mot sacré diffère de tous les mots similaires signifiant Dieu dans n'importe quel autre idiome. Ils peuvent être utilisés comme des noms communs lorsque appliqués à Dieu aussi bien qu'aux choses, ou aux personnes autres que Dieu. Par exemple, *God* en anglais, *Khudawand* en persan, *Sahibji* en punjabi, *Phia* en birman, etc., etc., sont souvent utilisés pour Dieu, mais ils dénotent également divers objets d'adoration, aussi bien que d'hommes de rang et de position, mais *Allah* est un type de nom propre. Il peut être tenu comme dénué de sens en lui-même, comme certains

---

<sup>16</sup> *Al-Jahiliyya* : l'Arabie préislamique (le trad.)



grammairiens le soutiennent, mais comme d'autres noms propres, il possède certains Attributs. Ces versets parlent de quatre, mais leur signification entraîne dans leur champ de compétence les autres 96 Attributs donnés dans le Coran. Il ne doit pas être oublié, toutefois, que cette liste sacrée du Coran n'est en aucun sens exhaustive. Le Seigneur possède beaucoup d'autres qualités qui dépassent largement le champ des nombres et de l'imagination. Ces cent Noms sont tels ceux qui peuvent être lus dans les pages de la Nature. Nous pouvons les percevoir, et dans une certaine mesure, les imiter. En ce sens nous avons été désignés comme prototypes de Dieu et il nous a été demandé d'adopter Ses couleurs et de nous diluer dans le caractère Divin, sinon même l'œuvre de ces Noms Coraniques échappe à notre ingéniosité. Prenons un exemple. *Al-Musawwir*, le Façonneur, est l'un de Ses Attributs. Nous façonnons des choses également à notre petite échelle, mais pouvons-nous comprendre, même faiblement, Sa maîtrise de la chape des diverses choses en leur condition embryonnaire ?

Mon émerveillement ne connaît aucune limite lorsque je pense à la Divine Economie dans la sélection de ces Noms pour notre contemplation. Ils ne servent pas seulement le propos de la théologie, mais ils sont aussi suffisamment inclusifs pour apporter dans leur champ des possibles tout ce qui est nécessaire à nous guider dans toutes les routes imaginables de l'activité humaine, et perfectionner notre civilisation. Ils sont nos guides dans les affaires matérielles, dans l'éthique, l'économie, la morale et la spiritualité.

Quelque branche de la vie que nous puissions pénétrer, nous trouvons dans ces Noms la plus sûre des guidances. Nous pouvons entretenir certaine croyance ou appartenir à quelque religion, nous ne pouvons nous dispenser de bon caractère et de bonnes actions. Nous devons, par conséquent, recevoir de la profession de foi musulmane notre inspiration pour eux. Nous devons conserver *Allah* – Dieu dans le Coran – toujours devant nos yeux. Nous devons nous rappeler Ses Attributs tels que donnés dans le Coran au cours de nos actions. Pour cette raison, nous trouvons difficilement une page du Livre ne faisant pas mention du Seigneur.

Il existe, pourtant, une autre raison à cela. Nous<sup>17</sup> avons été déclarés dans le Coran comme Vicaires<sup>18</sup> de Dieu sur terre. La Nature révèle le meilleur de la civilisation. Si c'est là l'œuvre de Dieu, nous pouvons tout aussi bien commander le plus haut progrès si nous Le représentons d'une manière adaptée. Mais comment pourrions-nous ce faire si nous n'apparaissions pas en Ses couleurs ? Le Saint Coran, par conséquent, déclare que c'est cela notre religion. Ceci explique également pourquoi le Livre insiste sur notre

---

<sup>17</sup> Les êtres humains (le trad.)

<sup>18</sup> *Khulafa* (le trad.)

croyance en l'Unicité de Dieu. Nous ne pouvons servir deux maîtres ni agir en lieutenants de deux Dirigeants. Qui plus est, si la perfection de notre caractère réside en notre imitation des Attributs de Dieu, comme pouvons-nous nous permettre d'être polythéistes ? Sans aucun doute, nous avons traversé les jours de l'ignorance lorsque nous étions habitués à nous prosterner devant de telles effigies que nous façonnions de nos propres mains, mais le pire type de polythéisme selon les enseignements coraniques réside en l'obéissance à nos bas instincts. Ils nous mènent à faire ce qui est contraire aux exigences de ces Noms Excellents. Comment pouvons-nous gagner les faveurs du Seigneur avec de telles tendances ? Si le pardon Divin dépend de notre repentance des méfaits – les fruits du polythéisme tel qu'expliqués ici – alors dans ce cas ses disciples ne peuvent la revendiquer. Le Livre nous demande d'approcher notre Seigneur par ces Noms, ce qui signifie que nous ne pouvons obtenir quelque audience avec Lui si nos actions dévient des exigences des Noms. Mais ce faisant, nous devrions faire tout ce qui est nécessaire pour perfectionner notre progrès. Quelle merveilleuse tâche ardue le Livre est-il venu réaliser ? Il vint nous donner une religion, mais il fit de notre progrès notre religion. Il nous demande d'adorer Dieu, mais il propose de L'adorer en suivant ces Noms tels que nous perfectionnerons notre civilisation. Que les Moralistes d'un côté, et les gens de culture et de progrès d'un autre, contemplent ces Noms Coraniques et voient s'ils peuvent trouver un meilleur code de vie.

Le Livre nomme correctement ces Attributs des Noms Excellents, niant de fait l'association d'avec Dieu de quelque forme de mal. C'est un blasphème d'imaginer même que « Dieu » est l'auteur du mal. Le mal naît lorsque nous abusons d'une chose dédiée au bien. Le mal est la mauvaise application de choses qui sont réellement bonnes. Similairement, chaque Attribut que le Saint Livre attribue à Dieu, peut produire du mal si utilisé de manière abusive. Par exemple, nous lisons que Dieu est le Possesseur de l'amour. Mais l'amour a son côté sombre aussi si nous cédon aux dictats de la luxure. Dieu est Clément. Mais la merci devient un meurtre, dans les mots de Shakespeare, si nous pardonnons ceux qui tuent les autres. Il est le Donateur Libéral. Mais Ses bénédiction créeront paresse et indolence si elles sont dévoilées sans réserve, et il peut en être dit de même concernant les autres Attributs. Cela me rappelle le Surhomme de Nietzsche. Selon lui, celui qui assujettit les autres à sa volonté et sait comment faire faire aux autres ce qu'il veut, est le Surhomme. La conception est peut-être belle, mais elle suggère l'idée d'arrogance et de volonté propre. Une personne peut avoir un mauvais angle de vue et causer ainsi d'immenses maux à la société. De plus, la définition du « Surhomme » par le philosophe n'est pas exhaustive. Nous avons besoin d'autres choses pour perfectionner notre caractère. Nous trouvons deux Noms dans la liste Coranique des Attributs Divins qui satisfont les meilleurs aspects de la théorie du Surhomme. Ce

sont *Al-Qahhar*<sup>19</sup> et *Al-Jabbar*<sup>20</sup>. Ces deux mots ont la même signification mais avec différentes nuances. Les Attributs désignent une personne qui peut amener les autres à la sujétion et leur astreindre de faire ce qu'il souhaite. Mais cela *doit être pour le bien des personnes ainsi contraintes, idée qui manque à la conception du Surhomme*. Mais ceux-là ne sont que deux des Attributs du Surhomme Coranique. Il en reste 98 autres. L'Islam a pris une autre précaution dans l'utilisation de ces Noms. Le préfixe *Al* est toujours utilisé avant eux dans la littérature musulmane. *Al*, naturellement, est l'article défini en arabe, mais dans le cas des Attributs, il suggère qu'ils doivent être pris à la meilleure forme.

Imprimé par Sh. Mohd Ahmad à la Northern Army Press, 65n Ry.Road,  
et publié par Khwaja Abdul Ghani, Secrétaire,  
The Working Muslim Mission & Literary Trust, Brandreth Road, Lahore.

---

<sup>19</sup> Le Saint Coran 7:39 ; 13:16 ; 36:85 ; 39:04

<sup>20</sup> *Ibid* 59:23